



CLASSIQUES  
GARNIER

« Sommaire & Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne*  
Série IV, n° 12, 1967 (Octobre – Décembre), p. 1-2

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12128-2.p.0003](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12128-2.p.0003)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1967. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

# BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE MONTAIGNE

---

Quatrième Série. N° 12 (Octobre-Décembre 1967)

	Pages
<i>Vie de la Société</i> (M. M.).....	1
Roger TRINQUET : <i>Les Essais avant 1580. A propos d'une curieuse mention apposée sur un acte de la collection de Gourgues (Archives nationales)</i> .....	3
Marcel FRANÇON : <i>Note sur l'évolution des Essais</i> .....	8
Pierre MICHEL : <i>Pour mieux lire le livre III des Essais</i> .....	9
Marianne BOCKELKAMP : <i>Montaigne et Goethe en Italie</i> .....	25
Marcel FRANÇON : <i>Montaigne et The Spectator</i> .....	37

---

## Vie de la Société

---

Séance du 18 novembre 1967.

M. Maurice Rat, au nom des membres du Bureau, dit avec quelle douleur a été appris le décès de M. Georges Guichard, Secrétaire général-Archiviste de la Société des Amis de Montaigne et Rédacteur en Chef de son Bulletin, qui a succombé le 28 août dernier, dans sa quatre-vingt-cinquième année, au mal cruel qui l'accablait depuis de longs mois.

Avec Georges Guichard disparaît l'un des plus fervents amis de Montaigne, dont il savait par cœur d'innombrables passages et qu'il aimait à citer, comme il aimait à citer Anatole : ainsi nommait-il familièrement Anatole France. Initié à Montaigne dès son adolescence par le P<sup>r</sup> Courbet, auteur d'une bonne édition des *Essais*, M. Georges Guichard, petit-fils de l'artiste lyonnais Joseph Guichard, dont Berthe Morizot fut l'une des élèves les plus douées, n'avait pas peu contribué, dès le début de ce siècle, à la fondation de notre Société, dont le premier animateur fut le D<sup>r</sup> Armaingaud et le premier Président Anatole France.

Après une valeureuse conduite au front pendant la première guerre mondiale et déjà habile prothésiste, M. Georges Guichard se signala en 1916 par son art dans les soins de la chirurgie maxillo-faciale, et fut, la guerre terminée, professeur titulaire à l'École Dentaire de Paris, où il devait former et enchanter, par un dévouement à toute épreuve, des générations et des générations d'élèves. Sa générosité, la clarté cha-

toyante de son enseignement en avaient fait le maître inoubliable, dont tant de lettres d'anciens disciples apportèrent et continuent d'apporter à sa veuve et à ses enfants l'émouvant témoignage.

Quand mourut le regretté Salles et quand l'ancien ministre et historien de Richelieu, Gabriel Hanotaux, qui avait été député de l'Aisne et avait, depuis longtemps, distingué les mérites de ce maître exquis que fut Abel Lefranc, renonça à la présidence de notre société, Abel Lefranc, qui lui succéda, demanda à M. Georges Guichard d'accepter la succession de Salles ; et l'on sait avec quelle gentillesse toujours prête G. Guichard accueillit dans son appartement du boulevard Saint-Germain les archives et les assemblées de notre Société.

M. Maurice Rat tient à exprimer respectueusement et affectueusement à M<sup>me</sup> Georges Guichard, qui gardait encore l'espoir de pouvoir fêter le 10 décembre prochain le 60<sup>e</sup> anniversaire de son mariage, la peine profonde de tous, et n'oublie pas d'unir à ces condoléances M. et M<sup>me</sup> Jean Renaud, gendre et fille de Georges Guichard. On a dit qu'Armaingaud ressemblait physiquement à Montaigne ; Georges Guichard, lui, s'appariait à l'auteur des *Essais* par les facultés de l'âme : une fantaisie capricante et souriante, une bonté, une sûreté fidèle dans l'amitié, une spontanéité qui lui était une seconde nature.

Notre président, cet hommage rendu, dit combien l'été écoulé a été pénible pour la Société des Amis de Montaigne, qui a vu disparaître en la personne de M<sup>me</sup> Vallée, professeur honoraire d'Histoire au lycée Marguerite-de-Valois d'Angoulême et mère d'un de nos membres perpétuels, le mathématicien Robert Vallée, l'une de nos sociétaires les plus assidues à nos réunions, et qui tint au mois de juin dernier, alors que ses jours étaient déjà comptés, et le sachant, à assister, souriante et sereine, à notre séance de travail.

Il a toutefois plaisir à donner de meilleures nouvelles de notre Vice-Président M. Pierre Michel, victime d'une grave accident au mois de juillet, mais dont la convalescence se poursuit et qui reprendra ses cours à la Faculté de Paris-Nanterre dès la rentrée de janvier.

L'assemblée entend ensuite une communication de M. le Pr Marcel Françon, de Harvard University, sur l'édition de 1582 des *Essais*, et lecture est donnée d'une étude de M. Pierre Michel : « Pour mieux comprendre et mieux lire le livre III. »